

Droits et devoirs

Ce qu'il faut savoir sur l'union libre

JMN (Sce ODEFPA)

Libreville/Gabon

L'UNION libre est le fait pour un couple de vivre ensemble sans être dans un mariage légal, c'est-à-dire être officiellement marié. La loi gabonaise ne reconnaissant pas encore le mariage coutumier, les couples unis à la coutume sont donc considérés comme vivant en union libre ou, pour faire joli, en concubinage. L'union libre suppose des relations stables et continues dont la preuve peut être apportée soit par le fait que le couple se comporte « comme mari et femme » et est considéré par leurs familles et leurs voisins comme des gens ma-

riés ou vivant dans un foyer commun. Notamment que « ceux qui y sont engagés ne soient pas mariés à d'autres personnes », que « l'union ait duré au moins deux années consécutives », ou qu'elle ait été approuvée « par les parents de la femme ». Ces dispositions excluent donc les liaisons passagères et épisodiques, ainsi que les concubinages adultérins. Même si ces critères sont réunis, ce n'est pas un mariage légal et vous n'avez pas les droits qu'a la femme mariée.

RISQUES• En union libre ou concubinage, l'article 380 du Code civil dispose qu'il n'y a ni communauté des biens, ni devoirs réciproques entre les gens qui y sont engagés. L'assistance mutuelle est absente en cas de maladie contractée par l'ivresse,

l'usage de stupéfiants ou l'inconduite notoire du conjoint malade. Tout comme il n'y a pas d'obligation de fidélité. Alors, si vous vous séparez, la femme n'a aucun droit sur les biens qui appartiennent à l'homme. Même lorsqu'il y a assistance pour une maladie « normale », elle ne peut être réclamée si l'union a cessé avant le début de la maladie de l'homme ou de la femme. L'article 381 du Code civil, quant à lui, dispose : Il n'y a aucun droit de succession entre l'homme et la femme qui sont engagés dans l'union libre. Le survivant n'a droit qu'aux actes de donation faits par le défunt. Il ne peut prétendre à rien d'autre sur les biens du défunt. Pour être clair et précis, il ne vous doit rien et

vous ne lui devez rien. Par contre, si vous avez des enfants et s'ils sont reconnus officiellement, il n'y a aucun problème par rapport à la pension alimentaire et à la succession. Les articles 382 à 384 du même Code précisent que toute personne engagée dans une union libre peut, en tout temps, mettre fin à cette union. Cela veut dire que les intéressés sont « leur propre tribunal » si l'on peut s'exprimer ainsi. Si l'un a travaillé pour l'autre sans être rémunéré, celui ou celle-ci peut demander au tribunal de condamner son ex-concubin (e) à lui verser une indemnité correspondant aux services rendus. C'est le cas d'un concubin qui a une société et qui fait travailler l'autre sans lui

verser un salaire. Cela exclut le cas qui consiste à entretenir un ménage commun. Les dettes nées en la personne de la femme ou de l'homme vivant en union libre demeurent personnelles à chacun. L'article 385 du Code civil précise qu'il n'y a aucun lien d'alliance entre l'homme et les parents de la femme, ni

entre la femme et les parents de l'homme.

AVERTISSEMENT• Si vous êtes dans une union libre ou dans un mariage polygamique, vous avez intérêt à investir de votre côté. C'est prudent de ne pas mettre vos biens en communauté avec l'homme, sauf s'il y a un contrat. A bon entendre...

Trucs et astuces

Hydrater la peau du visage

PLACER les rondelles de concombre sur le visage et laissez agir quelques minutes. L'eau contenue dans le concombre hydrate la peau de façon efficace et économique. L'avocat est également un fruit très hydratant. Mixer l'avocat, puis appliquez la crème obtenue sur le visage. Laissez agir quelques minutes et rincez à l'eau tiède.

Gommage pour le corps au sucre

Vous n'avez pas d'argent pour vous offrir un gommage et votre peau commence à réclamer ce soin. Pas de panique, improvisez avec cette astuce. Mélangez 2 cuillères à soupe de sucre et 1 cuillère d'huile d'amande douce, puis appliquez sur le corps par petits massages circulaires. Rincez bien à l'eau tiède et appliquez une crème hydratante.

Rendre les ongles blancs

Prenez un quartier de citron et frottez sur vos mains pour que l'acidité du jus, son acide citrique aux propriétés gommantes et hydratantes leur redonnent une parfaite blancheur. Parfaire l'efficacité de ce soin avec l'application d'une crème hydratante.

Garder son fond de teint toute la journée

Après avoir appliqué votre fond de teint, il vous suffit d'humidifier légèrement votre visage avec un spray d'eau froide. Voilà, vous n'avez plus à craindre d'être toute pâle en fin de journée.

Rendre les bijoux en argent brillants

Pour rendre les bijoux en argent brillants, c'est très simple : plongez-les une heure dans une petite bassine de vinaigre, puis rincez à l'eau.

Rassemblées par JMN

Éducation

Méthodes d'apprentissage : les mauvais choix

JMN

Libreville/Gabon

Les parents savent-ils aider les tout-petits à étudier leurs leçons ? Pas si sûr... Généralement, ces derniers imposent souvent leurs méthodes et leurs rythmes, plutôt que d'aider les bambins à s'approprier les cours avec leurs propres mots.

QUAND Cynthia avait 8 ans, c'était une petite fille intelligente. Elle était au CE2, appelée actuellement 3e année, et était l'une des meilleures élèves de sa classe. Mais cela ne suffisait pas à sa mère qui lui en demandait parfois trop. Cette dernière voulait que l'enfant lui récite ses leçons d'histoire mot par mot. A chaque faux pas, Cynthia prenait un coup. Un épisode qui l'a marquée. Jusqu'au collège, elle a fini par détester tous les cours d'histoire, de géographie et d'éducation civique dont la méthode d'apprentissage, de la part

des enseignants comme des parents, n'aidait au développement de la réflexion. Conséquence : Cynthia a fini par détester apprendre tout court.

Anaïs, la cousine de Cynthia, était aussi une enfant très intelligente. Elle a fait connaissance avec les bancs dès l'âge de deux ans. Et là, une course contre l'école a commencé. Anaïs a été surbookée avant même de comprendre ce que ce mot signifiait. Soumise à la dure pression d'un répétiteur dès le cours préparatoire, elle a fini par céder et reprendre des classes dès la sixième. Sans compter que maintenant, elle est anonyme parmi une multitude d'élèves moyens.

Ces deux cas ne sont rien à côté de la vie de Lionel qui, il est vrai, très lent à la réflexion et aussi très distrait, avait maille à partir avec la rétention de ses leçons. Son étude du soir était un véritable spectacle pour la maison, par les sprints qu'il piquait dans les couloirs, et son père à sa suite pour de mémorables bastonnades.

Oui, nos gosses sont la prunelle de nos yeux, de petits êtres parfaits, les plus intelligents du monde. Ils feront la fierté de papa et maman demain. Ils seront médecins, avocats, architectes, journalistes, directeurs, comptables, ingénieurs... Mais quand ils sont encore hauts comme trois pommes, combien de parents prennent vraiment la peine d'élaborer une méthode d'étude plus adaptée à leur enfant ? On les abandonne tous aux maîtres et aux professeurs, que dans la plupart des cas on ne connaît même pas.

La seule chose que papa ou maman demande le soir c'est : « as-tu fait tes devoirs ? ». Ou de tenir le cahier comme un juge et leur faire répéter exactement ce qu'il y a dans les leçons. Vous êtes-vous jamais dit que peut-être, à un âge où on ne rêve que de jouer, nos bambins aimeraient apprendre leurs leçons de cette manière ? Qu'à un âge où la

créativité est à son apogée, Cynthia, Anaïs ou Lionel aimeraient apprendre avec leurs propres mots, afin de s'approprier un cours d'histoire ou de géographie ? Avec nous pour les aider, bien sûr.

En cette période de rentrée scolaire, chaque parent devrait examiner sa méthode de révision, plutôt que d'imposer sa méthode ou son rythme.

Éducation

Comment aider nos enfants à étudier ?

JMN

Libreville/Gabon

IL existe plusieurs méthodes pour aider un enfant à apprendre ses leçons tout en étant à l'aise. Nous vous proposons ici quelques tuyaux dénichés auprès des psychologues et pédagogues, mais la liste est loin d'être exhaustive

- Vérifier que l'enfant est toujours correctement installé dans un lieu habituel et agréable pour lui.

- Choisir toujours la même heure. En trouver une qui convienne à la vie de famille. Adopter une habitude de travail. Chercher à ce que l'enfant arrive à se mettre au

travail de lui-même.

- Veiller à ce que la télévision soit éteinte. Le bruit peut être un obstacle à la concentration. Veiller à ce que ses frères et sœurs (s'il en a) ne le dérangent pas.

- L'aider à choisir la méthode de mémorisation qui lui convient le mieux. A voix haute, silencieusement, en chuchotant, ou lorsqu'il inscrit quelques idées sur un cahier de brouillon, etc.

- Relire les leçons en utilisant les mots que l'enfant comprend mieux. Au besoin, comme si c'était une histoire. Lui demander ensuite de redire la leçon avec ses propres mots.

- Rester calme et disponible, plutôt que « forcer » l'élève et finir par se fâcher ou donner à l'enfant l'impression d'un échec.

- Ne pas dépasser le temps de devoirs défini. Accepter que le travail ne soit pas terminé si c'est trop long ou difficile.

- Il faut saisir soi-même ce que l'on veut montrer à l'enfant. Si ce qui est à apprendre n'est pas compris ni par l'adulte, ni par l'enfant, il ne faut pas insister. Il faut absolument en informer l'enseignant.

- N'oubliez pas, une chicote posée près de vous n'aide pas forcément votre enfant à mieux apprendre, mais plutôt à être un automate.

L'AMBASSADE D'ESPAGNE PRÉSENTE

PEPE RIVERO
JAVIER COLINA
INSTITUT FRANÇAIS DU GABON
20H00 - ENTRÉE LIBRE